

---

# RÊVER D'UN

4 FÉVRIER 2016 ■  
■ 29 MAI 2016

REPRÉSENTATIONS  
DU MIGRANT  
DANS L'ART  
CONTEMPORAIN

---

# AUTRE MONDE

---



**CENTRE D'HISTOIRE**  
DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

[www.chrd.lyon.fr](http://www.chrd.lyon.fr)

14 AVENUE BERTHELOT - 69007 LYON - TÉL. 04 72 73 99 00  
OUVERT DU MERCREDI AU DIMANCHE



Rue89Lyon

## **CONTACT** **PRESSE**

### **Locale :**

Magali Lefranc  
04 72 73 99 06  
magali.lefranc@mairie-lyon.fr

### **Nationale et internationale :**

Heymann, Renault Associées  
Agnès Renault, Yohanna Todd-Morel  
01 44 61 76 76  
y.toddmorel@heymann-renoult.com

## **HORAIRES**

Du mercredi au dimanche, de 10h à 18h.

## **TARIFS**

**Tarif plein :** 6€ - **Tarif réduit :** 4€

**Tarif couplé :** 8€ - **Tarif réduit :** 5€

**Visite guidée :** 3€ + entrée au musée (1€ pour les moins de 18 ans)

**Entrée gratuite** pour les moins de 18 ans,  
personnes handicapées et leur accompagnateur,  
bénéficiaires des minima sociaux et personnes non imposables.

---

# **SOM- MAIRE**

---

- P.02 **RÊVER  
D'UN AUTRE  
MONDE**
- P.04 **LE CHOIX  
DE L'ART  
CONTEMPORAIN  
AU CHR D**
- P.05 **LA MISE EN  
SCÈNE DES  
ŒUVRES**
- P.06 **LES  
ARTISTES**
- P.08 **ZOOM  
SUR CINQ  
ŒUVRES**
- P.13 **AUTOUR DE  
L'EXPOSITION**

---

# RÊVER D'UN

REPRÉSENTATIONS  
DU MIGRANT  
DANS L'ART  
CONTEMPORAIN

---

---

Le CHRD présente une exposition collective livrant différentes écritures sur le thème du voyage et de l'exil des migrants extra-européens, à travers une sélection de propositions artistiques.

Phénomène constant dans l'histoire de l'humanité, le fait migratoire est toujours lié au contexte économique ou géostratégique. Pour aborder ce sujet, le CHRD s'intéresse à la représentation qu'en donnent les artistes et photographes contemporains. Les champs qu'ils explorent, les parcours qu'ils soulignent livrent la chronique sensible, parfois métaphorique, de l'un des faits majeurs de ces trente dernières années.

Le projet s'inscrit dans la continuité des expositions *Voyages pendulaires* (sur une famille de Roms roumains de Lyon) et *Tchéchènes hors sol*, qui abordaient le thème du départ, subi ou volontaire.

---

# AUTRE MONDE

---

**« Toute personne a le droit de circuler librement et de choisir sa résidence à l'intérieur d'un État. Toute personne a le droit de quitter tout pays, y compris le sien, et de revenir dans son pays. »**

Article 13 de la Déclaration universelle des droits de l'Homme de 1948

## **LE RÊVE D'UN AUTRE MONDE**

Le rêve d'une vie meilleure, pour soi et pour ses proches, est une aspiration partagée par tous. Il accompagne le migrant poussé à l'exil et constitue parfois l'impulsion initiale et décisive qui provoque son départ. Ce rêve d'un autre monde est aussi un puissant moteur pour des artistes devenus les témoins privilégiés de situations individuelles ou collectives qui rendent compte de notre temps.

## **LE PARL DE L'EXPÉRIENCE ARTISTIQUE**

Aborder la question des migrants, au sein d'un musée porteur des idéaux de la Résistance, consiste avant tout à parler de l'humanité et de l'humanité depuis ses origines, tant il est vrai que la migration est un sujet vieux comme le monde. Face à l'accélération récente du phénomène, aux drames humains engendrés et à l'incroyable déferlement d'images qui nous submerge, les artistes offrent une réponse à un besoin essentiel, auquel le politique ne pourvoit plus, celui du lien de l'homme à sa communauté, du rapport du singulier à l'universel.

## **LES COLLECTIONS DU MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION (PARIS)**

Il y a dix ans, partant du postulat que l'art a sa place dans un musée d'histoire, tout autant que l'histoire dans un musée des beaux-arts, le Musée national de l'histoire de l'immigration à Paris décide d'accueillir dans ses collections les travaux d'artistes, français ou étrangers, résidant et travaillant en France ou ailleurs. Tous placent au centre de leur démarche les problématiques de l'immigration, du territoire, des frontières et des racines. Le CHRD a choisi au sein de cette collection devenue référence les œuvres de sept artistes, que viennent compléter d'autres travaux retenus pour leurs qualités plastique et réflexive.

# LE CHOIX DE L'ART CONTEM- PORAIN

Le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation présentait en 2007 une exposition intitulée *Peuple tsigane, le silence et l'oubli*, relatant l'internement, entre 1940 et 1945, de près de 3 000 Tsiganes dans des camps gérés par l'administration française. Au cœur de l'exposition figurait le travail de Mathieu Pernot, photographe et plasticien, parti à la recherche de rescapés, dont il a saisi les portraits, enregistré les témoignages et retracé le cheminement dans les années qui précèdent leur assignation à résidence puis leur internement.

Depuis, cette question de la mobilité des groupes et des individus, mobilité contrainte ou choisie, n'a cessé de traverser les expositions proposées par le musée. En 2009, la photographe plasticienne Maryvonne Arnaud présentait ses images sur la diaspora tchéchène à l'occasion de l'exposition *Tchéchènes hors-sol*, tandis qu'en 2010 le Lyonnais Bruno Amsellem s'attachait à suivre les incessants trajets d'une famille rom entre Lyon et la Roumanie.

Or, si le sujet est à ce point récurrent, c'est bien parce qu'il constitue un fait structurel du monde d'aujourd'hui. 500 000 personnes ont franchi les frontières européennes de l'espace Schengen sur les premiers mois de l'année 2015. Ce qui frappe est sans doute moins le chiffre – la France dénombre à elle seule à la fin des années trente près d'un million de réfugiés – que l'impréparation devant un afflux prévisible. Fuyant des zones de guerre ou de persécutions, nombre de ces personnes ont vocation à obtenir le statut de réfugié, quand d'autres sont « simplement » à la recherche d'une vie meilleure.

**S'appuyer sur des travaux artistiques, plutôt que sur le photojournalisme traditionnellement choisi par le musée pour aborder les thématiques contemporaines, consiste ici à faire le pari de l'expérience esthétique comme moyen d'accès à la connaissance de problématiques douloureuses, auxquelles une couverture médiatique intense vient paradoxalement nous soustraire. Des textes de synthèse, agrémentés de citations d'historiens, anthropologues, sociologues et démographes complètent cette déambulation, pensée comme un temps d'échange et de réflexion, à la découverte des œuvres, des thématiques et des impressions qu'elles font naître.**

---

# LA MISE EN SCÈNE DES ŒUVRES

---

---

La scénographie de l'exposition a été confiée à l'atelier Scenorama. La proposition s'appuie sur deux notions sensibles : l'horizon et la couleur bleue, déclinés et interprétés dans un dégradé qui devient l'élément récurrent du parcours et son fil conducteur. Très simples dans leurs volumes et leur teinte noire, les mobiliers supports des œuvres dessinent des circulations généreuses offrant les conditions idéales pour une rencontre avec les œuvres. Des dispositifs de médiation accompagnent systématiquement les collections : composés d'un cartel détachable et de l'interview de l'artiste, ils proposent une ergonomie participative pour donner envie d'en savoir plus. Quatre temps forts viennent structurer le parcours du visiteur.

## UNE INTRODUCTION EMBLÉMATIQUE

avec l'œuvre monumentale de **Barthélémy Toguo**, *Road to exile*, qui entend provoquer la surprise et l'étonnement du visiteur, de manière à capter son attention sur un sujet particulièrement difficile.

## LA RESTITUTION D'UNE EXPIÉRIENCE ORIGINALE ET RÉGIONALE

avec les travaux de *Cartographies traverses*, projet participatif ayant réuni douze demandeurs d'asile, deux chercheuses en géographie et quatre artistes grenoblois. Dispositif de recherche-crédation, *Cartographies traverses* regroupe des productions traitant des expériences migratoires contemporaines.

## UN PARCOURS SENSIBLE

autour des œuvres de la collection d'art contemporain du Musée national de l'histoire de l'immigration, auxquelles vient notamment s'ajouter le travail photographique et vidéo de Patrick Zachmann. Les œuvres de ces **neuf artistes** (tirages photographiques, installation, vidéo) ont été choisies pour le récit qu'elles livrent sur les thèmes du départ, de la traversée, de la frontière, auxquels vient s'ajouter le thème des « aidants » et les manifestations de soutien de la société civile.

## UN POINT D'ACTUALITÉ

avec les cartes du projet *Mourir aux portes de l'Europe* actualisées pour l'exposition par le géographe et cartographe **Philippe Rekacewicz**.

---

**Centrée sur la question des représentations du migrant dans l'art contemporain, la sélection rend compte de la prégnance du médium vidéo et de la porosité, particulièrement sensible et visible dans le traitement de ce sujet, entre le champ documentaire et l'expression plastique. La présentation des œuvres est accompagnée de l'interview audiovisuelle de la plupart des artistes, interrogés sur leur démarche et leur positionnement. L'exposition souhaite ainsi interroger les propositions artistiques et témoigner des évolutions, ou des constances, dans le traitement du thème des exilés, réfugiés ou expatriés.**

---

# LES ARTISTES

---

## TAYSIR BATNIJI

Né à Gaza en 1966, il fait des études d'art à l'université Al-Najah, à Naplouse, en Cisjordanie. Étudiant, il participe à de nombreuses expositions en Palestine et ailleurs. De 1995 à 1997, grâce à une bourse du gouvernement français, il poursuit ses études aux Beaux-arts de Bourges. Depuis, il vit entre l'Europe, en France notamment, et la Palestine. L'image, photo et vidéo, est au centre de son œuvre depuis 2001.

## AD VAN DENDEREN

Ad van Denderen est né à Zeist, aux Pays-Bas en 1943. Lors d'un reportage en Turquie orientale en 1986, il s'intéresse aux migrations contemporaines face aux camps de réfugiés à la frontière Irak-Turquie. Il démarre alors un projet intitulé *Go No Go, Les Frontières de l'Europe*. Pendant plusieurs années, il photographie des migrants demandeurs d'asile. Ad van Denderen est membre de l'agence VU'.

## BERTRAND GAUDILLÈRE

Né en 1973 à Saint Agrève, le photographe interroge depuis 1998 les notions de marge, de norme et d'intégration. La question des sans-papiers s'impose à lui en 2010 quand il devient le témoin privilégié d'une mobilisation citoyenne sans précédent à Lyon. Il est membre fondateur du collectif item, structure basée à Lyon, qui lui permet de réaliser et diffuser son travail centré sur des problématiques sociales et politiques.

## KARIM KAL

Né en 1977 à Genève de père algérien et de mère française, il suit une formation à l'École d'art d'Avignon, puis à celle de Grenoble, avant d'être diplômé de l'École de photographie de Vevey en Suisse. Son travail s'enrichit de son histoire familiale de part et d'autre de la Méditerranée. Sa réflexion porte sur l'influence des réalités sociales d'un territoire, dans la construction de l'identité et sur les enjeux de la représentation photographique.

## KIMSOOJA

Née en 1957 à Taegu en Corée, après un diplôme en peinture à l'université de Hong-Ik de Séoul, elle vient en France en 1984 pour faire les Beaux-arts de Paris avec une bourse de l'État français. En 1992, elle bénéficie d'une résidence d'artiste au musée P.S.1 de New York, puis en 1998 au World Trade Center, également à New York. À la fois peintre, sculptrice et vidéaste, elle travaille entre Paris, New York et Séoul.

## MARIE MOREAU

Marie Moreau est diplômée de l'École supérieure d'art de Grenoble. Son approche contextuelle se développe de 2001 à 2006 au sein du projet *Syndicat d'initiatives*. Ses installations, actions et films mettent en jeu le vivre ensemble et la transmission d'expériences. Les espaces oubliés, cachés, exclus sont au centre de son travail. Son dernier film, *Une partie de nous s'est endormie* a été sélectionné au festival *Cinéma du réel* 2015 à Paris, et à la *Viennale, Vienna International Film Festival* 2015 de Vienne (Autriche).

## **MAUREEN RAGOUCY**

Née à Paris en 1984, elle commence ses recherches sur l'identité aux Beaux-arts de Rennes dès 2004 et entreprend d'interviewer et de photographier des inconnus dans les rues. Après l'obtention du diplôme national supérieur d'expression plastique des Beaux-arts de Rennes, ses rencontres se poursuivent au Mali, au Sénégal, en Éthiopie et au Brésil, dans les espaces publics et privés des villes ou des campagnes. Liant la notion d'exil à celle d'identité, les questions de la famille et du retour se révèlent.

## **BARTHÉLÉMY TOGUO**

Né à M'Balmayo (Cameroun) en 1967, il fait les Beaux-arts d'Abidjan, puis les Beaux-arts de Grenoble et la Kunstakademie de Düsseldorf. Vivant entre le Cameroun, Paris et New York, il expérimente ce nomadisme à travers un travail polymorphe (sculpture, photographie, peinture, dessin, vidéo, installations et performances), qui interroge le statut du migrant.

## **MATHIEU PERNOT**

Né à Fréjus en 1970, diplômé de l'École nationale de photographie d'Arles, il réalise sa première série *Photomatons* (1995-1997) sur des enfants tsiganes, puis *Un camp pour les Bohémiens* (1998-1999) et *Roumanie* sur les populations tsiganes (1998). Son œuvre s'inscrit dans la démarche de la photographie documentaire, tout en en détournant les protocoles. Le Jeu de Paume lui consacre une rétrospective en 2014, *La traversée*.

## **PATRICK ZACHMANN**

Né à Choisy-le-Roy en 1955 et membre de Magnum Photos depuis 1990, il réalise des reportages à dominante sociologique. En 1982, il photographie la police et la mafia napolitaines. À partir de 1984, après un stage photo auprès de jeunes de Marseille, il privilégie les thèmes de la mémoire et de l'identité, comme *Enquête d'identité* (1987), sur son identité juive.

## **BRUNO SERRALONGUE**

Né en 1968 à Châtellerault, il fait ses études à la Villa Arson de Nice et à l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles. Il construit son œuvre autour d'une réflexion sur la photographie. S'il n'est pas reporter photographe au sens strict du terme, il n'en photographie pas moins les grands événements du monde (Corée, Mexique, Chine, Brésil, Kosovo, Sud-Soudan...), dont il capture les coulisses comme le devant de la scène.

## **LE CARTO- GRAPHE**

## **PHILIPPE REKACEWICZ**

Né à Paris en 1960, diplômé de géographie à la Sorbonne, il devient rapidement un collaborateur permanent du *Monde diplomatique*, qu'il quitte en 2014. Intéressé par les rapports entre cartographie, art, science et politique, il collabore depuis 2006 à de nombreux travaux artistiques et mène divers projets liés au mouvement de la cartographie radicale. Il coanime avec Philippe Rivière le site [visionscarto.net](http://visionscarto.net).

---

# ZOOM SUR CINQ ŒUVRES

---

## **BARTHÉLÉMY TOGUO** **ROAD TO EXILE II** **2010-2015**

*Road to exile* explore le thème de l'exil et de son déroulement, mais aussi, en creux, le prélude d'une autre vie. Barthélémy Togo revisite ici la notion de voyage et de périple à travers la « barque de l'exode ». Il nous plonge dans l'épreuve de la traversée en haute mer, sur la houle précaire d'une vague de bouteilles vides, alors que l'embarcation emporte avec elle des baluchons de tissu multicolores. En transit perpétuel entre les villes de Paris et de Bandjoun (Cameroun), où il a fondé la Bandjoun Station, Barthélémy Togo ne cesse d'éprouver, à travers sa vie et son œuvre, une forme de nomadisme culturel. Son travail, largement protéiforme (sculpture, photographie, peinture, dessin, vidéo, installations, performances), interroge le statut de l'étranger, du migrant, et pose la question de l'altérité.



*Road to exile II*, 2010-2015 © Barthélémy Togo – Galerie Lelong

---

**Barque en bois,  
ballots de tissu, bouteilles**  
Collection Galerie Lelong, Paris

**PATRICK  
ZACHMANN**  
**MARE MATER**  
**2009-2013**

Remontant, à rebours de la mémoire défaillante de sa mère, le fil des origines de sa famille juive d'Algérie, il sillonne trois ans durant les rives de la Méditerranée à la recherche de jeunes migrants et de leurs familles : « Il s'agit d'un voyage, un voyage de mémoire et un voyage d'exil. C'est aussi un voyage intérieur. La voix qui porte ce voyage est celle de mon journal de bord. C'est elle qui va tisser le fil de toutes ces destinées que je croise, des migrants quittant leur pays de la rive sud de la Méditerranée, fuyant le chômage, la dictature et l'absence d'avenir (...) et moi à la recherche des racines de ma mère, celles qu'elle a voulu oublier. » Entre journal intime et document, la pièce *Mare Mater* bouleverse parce qu'elle livre le récit universel et originel de la séparation.

---

Vidéo, 52', 2013



Jeune Marocain regardant vers l'Espagne, Tanger, 2012 © Patrick Zachmann – Magnum Photos

**MATHIEU  
PERNOT**  
**LES MIGRANTS**  
**2009**

Durant l'été 2009, Mathieu Pernot photographie des Afghans en situation irrégulière dans le 10<sup>e</sup> arrondissement de Paris, à proximité du square Villemin dont ils viennent d'être expulsés. Ces hommes en transit rêvent d'Angleterre ou d'un statut de réfugié. « Après avoir passé plusieurs après-midi aux côtés de ces groupes d'Afghans, j'ai décidé de travailler autrement, de ne pas essayer de créer un lien, de m'en tenir à ce que tout le monde pouvait voir à condition de bien vouloir regarder. Je les ai photographiés dans leur sommeil, le corps caché par un tissu, un drap ou un sac de couchage les recouvrant. Invisibles, silencieux et anonymes, réduits à l'état de simple forme, les individus se reposent et semblent se cacher, comme s'ils voulaient s'isoler d'un monde qui ne veut plus les voir. »



*Les Migrants, 2009 © Mathieu Pernot*

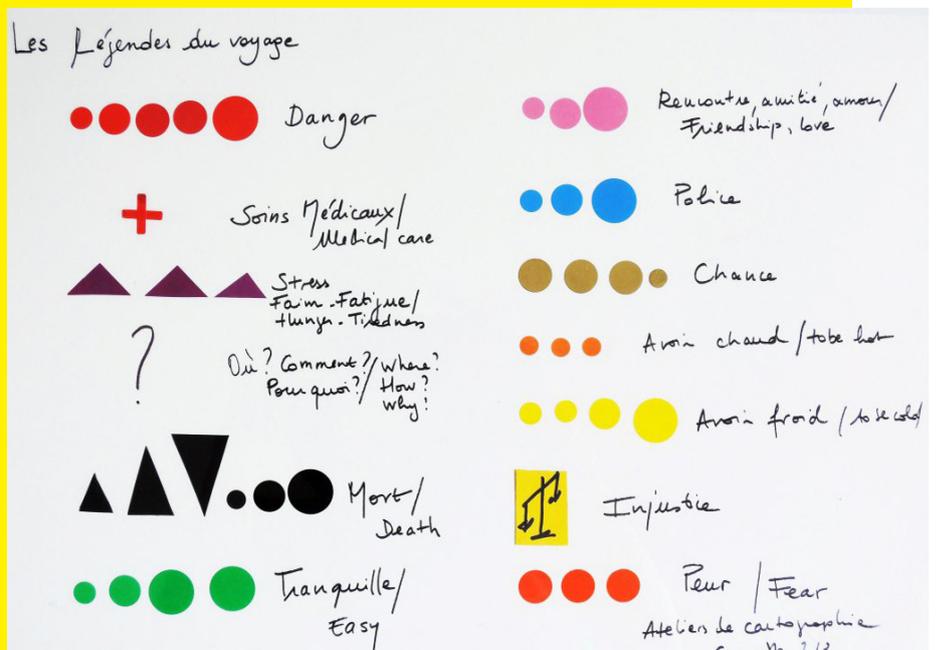
---

**Tirages jet d'encre**  
**Collection Musée de l'histoire**  
**de l'immigration,**  
**Palais de la Porte Dorée, Paris**

# **CARTOGRAPHIES TRAVERSES 2013**

*Cartographies traverses* est un dispositif à géométrie variable de productions sonores et visuelles traitant d'expériences migratoires contemporaines. Ce projet a été créé à partir d'ateliers de cartographie participative, ayant réuni, entre mai et juin 2013, douze habitant(e)s grenoblois(es) en situation de demande d'asile, deux chercheuses en géographie et trois artistes. Outil commun aux artistes et aux géographes, médium utile au récit du voyageur, la représentation cartographique s'est imposée comme espace de médiation.

Papier, gommettes.  
Légende issue du projet  
*Cartographies traverses*



Légendes du voyage © Maseye Dieme

# **BERTRAND GAUDILLÈRE** **DES CHIFFRES, UN VISAGE** **2010**

Guilherme, migrant angolais sans papier, père de deux enfants nés en France, échappe en 2010 à quatre tentatives d'expulsion grâce à l'engagement d'un comité de soutien créé peu après sa première arrestation. Le photographe Bertrand Gaudillère fait le choix du noir et blanc pour livrer le récit d'une lutte qui s'inscrit dans le temps. Une année durant, il rend compte des principaux épisodes policiers et judiciaires qui construisent l'histoire singulière d'un homme jusqu'ici condamné à l'anonymat et au chiffre : celui des 28 000 reconduits à la frontière, décidé cette année-là par le ministère de l'Immigration. Histoire d'un homme, d'une famille, *Des chiffres, un visage* est avant tout l'histoire d'un collectif de soutien, soutenu dans ses démarches par le Réseau éducation sans frontières (RESF).



*Des chiffres, un visage* - 2010 © Bertrand Gaudillère - collectif item

---

**Vidéo-projection du reportage  
d'une trentaine d'images**

## **CONFÉRENCES** **TABLES RONDES**

### **LES MIGRATIONS AU XXI<sup>E</sup> SIÈCLE**

JEUDI 11 FÉVRIER, 18H30

Par Catherine Withol de Wenden,  
directrice de recherche au CNRS  
(CERI – Sciences Po), spécialiste  
des migrations internationales

### **REGARDS CROISÉS SUR LES MIGRATIONS : FRANCE / ALLEMAGNE**

LUNDI 29 FÉVRIER

OU MARDI 1<sup>ER</sup> MARS, 18H30

Table ronde, en partenariat avec le  
Goethe Institut, avec Marie Poinot,  
responsable du pôle rencontres de  
la Cité de l'Histoire de l'Immigration  
et rédactrice en chef de la revue  
*Hommes et migrations* et François  
Héran, directeur de l'Institut national  
d'études démographiques (INED)

### **RÉCITS DE MIGRATIONS**

MERCREDI 9

OU JEUDI 10 MARS, 18H30

Table ronde « Amphi Lyon 2 »,  
en partenariat avec l'Université  
Lumière Lyon 2

### **LE DROIT D'ÉMIGRER**

JEUDI 31 MARS À 18H30

Par Édith Jaillardon, responsable  
du Master-recherche « Droits de  
l'Homme » et du diplôme « Droits  
des étrangers » à l'Université  
Lumière Lyon 2 et assesseur à la  
Cour nationale du Droit d'asile

### **GÉOGRAPHIE(S) DES MIGRATIONS**

MERCREDI 27 OU JEUDI 28  
AVRIL À 18H30

Table ronde, en partenariat avec le  
Rize, avec Sarah Mekdjian, maîtresse  
de conférences en géographie  
sociale à l'Université Grenoble-Alpes  
et chercheuse à l'UMR Pacte,  
Philippe Rekacewicz, géographe,  
cartographe et journaliste et Vincent  
Veschambre, directeur du Rize et  
géographe

# **AUTOUR** **DE L'EXPO-** **SITION**

## **THÉÂTRE**

### **VRAIMENT UN HOMME À SANGATTE**

Mise en voix du texte  
de Lancelot Hamelin, par les élèves  
du conservatoire de Lyon dirigée  
par Magali Bonnat.

### **LILI LA BAGARRE**

MERCREDI 20 AVRIL À 14H30

Par la Compagnie L.  
D'après le roman de Rachel Corenblit  
Durée : 45 min – Dès 7 ans

Lili, c'est la terreur de la cour de  
récré. Il ne faut pas lui dire un mot  
de travers. Ou raconter qu'elle est  
amoureuse... sinon elle s'énerve  
et elle tape ! Et fait pleurer même  
les durs. Il n'y a qu'avec son papi  
qu'elle se calme. Parce que ses  
parents sont trop occupés avec  
leurs « histoires ». Son papi lui  
explique la politique. Et plus tard  
quand elle sera grande, elle fera  
de la politique ! Mais lorsque Lili va  
rencontrer Aslan, elle va trouver une  
bonne raison de se bagarrer pour  
que lui et sa famille ne soit pas des  
expulsés.

## **PETIT** **JOURNAL** **D'EXPOSITION**

Titre « Rêver d'un autre monde et  
plus encore », ce petit journal réunit  
les contributions de conservateurs,  
historiens, ethnologues, cartographes  
et géographes associés à  
l'exposition. Offrant un éclairage  
historique et régional sur la question  
des migrations, il comporte aussi les  
cartes du projet « Mourir aux portes  
de l'Europe » actualisées en 2015 par  
Philippe Rekacewicz et les éléments  
d'analyse qui lui sont associés.  
Ce petit journal est conçu comme  
une invitation à poursuivre la réflexion  
une fois l'exposition visitée.

Photo © Patrick Zachmann - Magnum Photos // Conception graphique Yannick Bailly - item ▶ ●



**CENTRE D'HISTOIRE**  
DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

[www.chrd.lyon.fr](http://www.chrd.lyon.fr)

14 AVENUE BERTHELOT - 69007 LYON - TÉL. 04 72 73 99 00  
OUVERT DU MERCREDI AU DIMANCHE



**Rue89Lyon**